

CROIX ROUGE FRANÇAISE

COMITÉ CENTRAL D'ASSISTANCE AUX PRISONNIERS DE GUERRE EN CAPTIVITÉ



L'ÂME DES CAMPS

EXPOSITION

DE LA VIE INTELLECTUELLE SPIRITUELLE ET SOCIALE DANS LES CAMPS DE PRISONNIERS

Palais Champs-Élysées-Clemenceau, Av. de Selvas PARIS

PARIS 1944

D'après Michel GUÉNARD



L ' A M E D E S C A M P S

STALAG XII FSOMMAIRE

Le Stand à l'Exposition
Le Camp
Le Bureau de l'Homme de Confiance
Le théâtre
La Musique
Le sport
La bibliothèque
Le journal du camp
La vie religieuse





Notre Kommando

L ' A M E D E S C A M P S

STALAG XII F.SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le Stalag XII F est situé en Moselle, à Forbach, à quelques kilomètres de la ville de Metz.

I°) BUREAU de l'HOMME de CONFIANCE

Le bureau de l'Homme de confiance du Stalag XII F comprend trois secrétaires dont un est adjoint de l'Homme de Confiance principal.

Un premier secrétaire instruit, d'une façon générale, les demandes et réclamations émanant des Kommandos, des Stalags étrangers, d'Oeuvres d'Assistance, ou d'organisation officiels: ces demandes sont transmises, pour enquête, aux services intéressés (Poste-Colis, Poste-Lettres, Croix-Rouge, Trésorerie, Bibliothèque, Kartei, Journaux...) qui fournissent les éléments de réponse. Il a également la direction du Bureau Universitaire (demandes de livres, transmission de pièces officielles et documents universitaires...).

Un deuxième secrétaire est spécialement chargé de Service Juridique; légalisation de pièces, établissement de procurations mariages, divorces, questions de successions, accidents de travail...

Un troisième secrétaire a la responsabilité de la réception et de la répartition de la Croix-Rouge-Habillement. En outre il établit les listes et dossiers de Relève; il groupe les demandes de reconnaissance de la qualité de sanitaire; il s'informe des camarades dont les familles sont privées de nouvelles.

D'autre part, deux prisonniers sanitaires sont détachés au-



près de l'Homme de Confiance Principal avec les attributions suivantes:

- Pour l'un : répartition aux hommes du camp de Forbach de la Croix-Rouge-Vivres, et pour tout le Stalag, réception et répartition des jeux et du matériel de sport.
- Pour l'autre : "Oeuvre d'Assistance aux familles nécessiteuses des prisonniers du Stalag XII F", oeuvre qui a distribué à ce jour des secours d'un montant global de 975.800 francs.

L'activité du bureau est placée sous la responsabilité et le contrôle direct de l'Homme de Confiance Principal.

2°) SERVICE JURIDIQUE

Tous les renseignements concernant ce point sont donnés aux pages 7 et 17 du numéro de " Brindilles " ci-joint.

3°) LE THEATRE

Le théâtre occupe une large part dans nos distractions.

Fondé en Août 1942, dans un vaste hangar, il n'y eut au début, pour représenter la scène, qu'un plancher posé sur des tréteaux. Remaniés, perfectionnée à plusieurs reprises, la salle fut définitivement terminée en Septembre 1943. Avec son décorne moderne vert et or, ses lignes droites, ses bancs en gradins, sa fosse d'orchestre et son bar, elle offre aux yeux un aspect agréable qui dispose favorablement le spectateur dès le premier coup d'oeil.

Sous la direction actuelle de notre camarade Alex DEBIEN COURT, les représentations se succèdent nombreuses et toujours bien présentées. Le fini et le bon goût des décors, les costumes, déchainent parfois spontanément les applaudissements des spectateurs dès que se lève le rideau.

La troupe se compose d'amateurs de bonne volonté qui ont déjà acquis un certain métier et peuvent se permettre d'aborder des pièces en 3 ou 4 actes en vers, des comédies, des numéros de danse, des revues à grand spectacle.

Tout est dirigé dans un sens; satisfaire le public qui, écoute, rit, juge, applaudit et oublie pendant quelques heures les tristesses de la vie de prisonniers.

Il y a dans la troupe théâtrale, toute une variété d'ac

teurs : des jeunes premiers romantiques; T. SABATHE, blasés: R. DELFAU, des pères nobles : A. JACQUET - G. DORNAERT, des vieux beaux : notre sympathique directeur, des vieux bureau crates maniaques : E. BARRE, des clochards, des ivrognes truculents, des simples d'esprit, (seulement en scène), et même des femmes. L'élément féminin est représenté par des jeunes filles : M. Compain - A. Lemaire, par des femmes, qui à volonté, se vieillissent ou se rajeunissent : G. Digard - P. Dubois, et se transforment en mégères ou en servantes... Citons aussi, des chanteurs : E. Rogard, M. Marcet, des fantaisistes, des imitateurs, surtout J. Mercier qui est si bien spécialisé dans l'imitation de Maurice Chevalier que son numéro nous reporte franchement à quelques années en arrière, au temps de notre heureuse liberté.

Pour juger de la valeur et de l'abondance des spectacles voici la liste des principales représentations qui eurent lieu depuis Août 1942.

a) Pièces en 3 actes -

- Août 1942 : Le Comédien.....de Sacha Guitry .
- Septembre 1942 : Trois, Six, Neuf...de Michel Duran .
- Octobre 1942 : Le Gendre de Mr. Poirier de J. Sandeau et E. Augier.
- Janvier.... 1943 : L'Ecole des Contribuables de Louis Verneuil et Georges Baer
- Avril 1943 : Etienne..... de J. Deval.
- Juillet 1943 : Jean de la Lune... de M. Achard.
- Octobre 1943 : Sonnette d'Alarme.. de M. Hennequin.
- Noël 1943 : Les Bouffons (4 actes) en vers, de M. Zamacofs.

b) Comédies en 1 acte -

- Le Chapeau Chinois de Franc. Nohain.
- Gringaire..... de Théodore de Banville.
- Feue la Mère de Madame..... de G. Feydeau.
- J'ai compromis ma femme..... de Labiche
- Le 3ème acte du "Malade Imaginaire"..... de Molière

Citons aussi de nombreux sketches, des tableaux, des pièces en 1 acte ou 2 actes d'auteurs du cru : si elles n'ont pas toujours la tenue littéraire, le cachet des grandes pièces connues parce que l'auteur est l'un des nôtres, elles remportent toujours néanmoins franc succès. L'auteur met en scène des événements qui nous sont familiers et qui font parfois jaillir une réplique tirée de notre vocabu -



MAILED
MSS
1914

laire spécial de prisonniers. Il arrive aussi que la troupe nous fasse la surprise d'une séance de variétés avec : chanteurs et tableaux ou d'une revue à grand spectacle. C'est :

- Noël 42, "Noëlide Rêve", revue en 15 tableaux qui fut un enchantement.
- Pâques 43, " Le Merveilleux Voyage " en 32 tableaux.

Nous avons eu enfin des séances de magie noire et des exhibitions de poses plastiques ; "Les Athènes". Et souvent des spectacles se terminent sur des airs d'opérettes connues où toute la troupe se réunit pour couronner dans un grand élan la fin de la représentation.

On conçoit mal une troupe sans son orchestre, celui-ci est donc né, avec celle-là, et, depuis lors, les 25 musiciens prêtent leur concours à chaque manifestation théâtrale.

A ses débuts, l'orchestre nous donna beaucoup d'inquiétudes. Lui aussi, était composé exclusivement d'amateurs désireux de bien faire, mais les bons maîtres manquaient. Par bonheur J. Bertrand et J.F. Curaudeau arrivèrent bien tôt. Tout de suite, ils se mirent à l'oeuvre et nous sûmes que de grands espoirs nous étaient permis, d'autant plus que l'orchestre, lui-même, avait acquis des exécutants de valeur. Travail, discipline, mise au point, tel fût l'ordre du jour. Le fruit de ce labeur ne se fit pas attendre et les spectacles qui suivirent connurent un succès grandissant, grâce à la participation sans cesse améliorée de l'orchestre.

Nous eumes, par la suite :

- Des concerts de musique de danse,
- des concerts de musique classique avec :
 - les symphonies de Beethoven
 - la symphonie inachevée de Schubert
 - Les ouvertures : Egmont de Beethoven
Coriolan de Beethoven
Rosemonde de Schubert
Le Roi d'Ys de Lalo
Masques et Bergamasques de Fauré.
- des fantaisies diverses, de la musique légère.
- et tout dernièrement, un récital de piano qui nous fit mieux connaître les grands maîtres : Schubert, Chopin, Schumann et Liszt.



La fête du muscle

envoi des couleurs



Un grand événement dans la vie de la troupe a été l'innovation des tournées théâtrales dans les kommandos.

Pour se rendre au kommando qui a droit, ce jour-là, à la représentation, la troupe réduite emprunte les camions de la Croix-Rouge française dans lesquels elle s'embarque avec décoré et costumes. Dans la salle qui a été mise à notre disposition se pressent déjà les camarades des kommandos voisins auxquels l'autorisation d'assister à la fête a été donnée par les autorités allemandes. En hâte, on plante les décors, les menuisiers ajustent fébrilement les panneaux et les électriciens font des prodiges. Un peu de bonne volonté de la part des spectateurs pour idéaliser le cadre, excuser le caractère hâtif de la présentation, et le rideau se lève. L'ambiance gagne peu à peu la salle, les acteurs se sentent chez eux, les répliquent se suivent et, quand se clôt la séance, les applaudissements récompensent les acteurs et signifient, pour les spectateurs, la fin d'un agréable, délassément.

Environ 10 déplacements par camions ont été effectués, mais il nous fallut, pour un kommando plus lointain, emprunter le train. Ainsi 3000 camarades ont pu être touchés.

Les spectacles présentés sont ici, en majorité des spectacles de variétés, des pièces en un acte, et des sketches. Une fois ou deux, la salle s'y prêtant, la troupe a donné des pièces en trois actes.

Dans les kommandos l'activité théâtrale est vive, aussi. Là où 100 prisonniers sont réunis, il y a théâtre. Les difficultés sont plus grandes pour se procurer costumes et décors, mais l'ingéniosité des captifs, ne connaît pas de limites ; pour eux, le papier et la toile n'ont plus de secrets. Certains de ces kommandos se permettent d'ailleurs de jouer des pièces en 3 actes d'une tenue comparable à celles que nous donnons au Stalag

4°) LES SPORTS

Une grande cour bordée de marronniers, voilà notre stade, lors de notre arrivée à Forbach en Mai 1942. Nous y aménagerons un terrain de foot-ball de basket-ball, de volley-ball, et même une piste de 200 mètres avec ses quatre couloirs.

a) - En basket, nous avons d'excellents joueurs .



Grâce à leurs conseils éclairés, le jeu y gagne bientôt en technique, souplesse et puissance. D'énormes progrès sont réalisés et au cours de l'été, nous assistons chaque Dimanche, à bon nombre de parties amicales.

En Septembre 1942, un grand tournoi est organisé avec 6 équipes, dont 2 de "relevés" issues de Stalags étrangers. La finale, disputée devant un public nombreux oppose la "première" des relevés au "Cinq" du Stalag XII F. Victoire in extremis de ces derniers qui, devant la farouche résistance adverse, doivent "se donner à fond" et sortir toute la gamme de leurs coups victorieux. C'est par le score de 34 à 31 que se termine cette brillante partie qui, de l'avis de nombreux connaisseurs, fut une des plus belles exhibitions que nous ayons vue à Forbach.

Depuis, nous avons assisté à un championnat auquel ont participé 6 équipes corporatives. Certains réfractaires, arrirés par l'air du Stade et son esprit, font parfois un timide essai aux panneaux, puis, devenus confiants, s'engagent définitivement dans la bonne voie.

Malgré les départs, sous d'autres cieux, de joueurs, de valeur, le basket n'en continue pas moins son valeureux effort, mais doit céder le pas au foot-ball.

a) Le foot-ball voit le jour par une belle matinée de Juin avec l'organisation d'un tournoi de sixte.

Les premiers ballons, les premiers équipements, sont arrivés de France. Avec quelques chevrons, les bonnes volontés construisent "des bois" réglementaires. Des équipes se forment par services - on en comptera 10 à la fin de la saison - elles ont à leur tête de très bons joueurs, heureux de rechausser les crampons, de se délasser, de faire goûter aux profanes les joies du sport et du ballon rond.

Le passage au camp d'un important contingent de Nord-Africains nous permet d'assister à des matches d'une valeur technique plus relevée. Il ne suppose pas un repos dominical sans foot-ball. L'engouement pour ce sport, est tel qu'une coupe de Noël vient clôturer la saison 43. On organise un championnat fédéral avec les 6 équipes suivantes : Paris/11° de France. Nord; Flandres; Sud-Ouest; Bretagne/ Normandie; Belgique. Et ce,

tournoi a le gros intérêt de nous faire assister à de sévères mais amicales parties dont l'esprit de province toujours vivace, n'est pas exclu.

c)-Le Stage d'éducation générale. Ce stage a eu lieu durant les mois de Juin et de Juillet 1942. Il s'adressait, particulièrement aux membres de l'enseignement. Faire de l'éducateur un éducateur général, pour reprendre l'expression des directives, a été le but recherché au cours de toutes les activités du stage.

Les cours (anatomie, physiologie, psychologie, pédagogie, hygiène et secourisme) étaient suivis, chaque soir par un auditoire attentif. A cet effet, une salle avec le matériel indispensable avait été mise à la disposition des stagiaires. Le stage E.C. s'est terminé par la fête sportive de plein air du 12 Juillet 1942. C'était la fête du muscle et l'inauguration du Stade Jules Noël, notre champion discobole tombé au Champ, d'Honneur. La cour principale fut transformée en un stade miniature mais coquet; tout y était : piste de 200m. avec ses 4 couloirs pour le sprint, sautoirs, terrains de Volley et Basket, partout on remarquait l'effigie de notre vénéré Chef; le Maréchal Pétain et le drapeau français, haut dans le ciel, claquait au vent.

Le programme fut complet : course, sauts, lancers, plaisantes exhibitions de basket et de volley. Il y eut aussi une démonstration de mouvements sportifs et rythmiques exécutés par les 24 stagiaires d'Education générale qui firent, au cours de cette fête, la prestation de serment de l'athlète.

Pardeux fois les meilleurs marcheurs du camp s'affrontèrent sur la distance idéale de 10 Hms et plusieurs d'entre eux arrivèrent en moins de 60 minutes.

Mentionnons encore les nombreux tournois de Volley, de Boules, de Ping-Pong et nous aurons terminé ce petit tour d'horizon sur les principaux faits sportifs, du Stalag XII F.

En cette année 1944, de nouveaux aménagements sont en cours de réalisation : sautoirs, jeux de boules, jeux de quilles, de volley, de ping-pong : tout cela pour la conquête du sport, pour que chacun vive sainement.

5°) BIBLIOTHEQUE

La Bibliothèque du Stalag est tenue par le Sergent Robin, correspondant de la S.N.C.F. assisté du Sergent Henry.

La bibliothèque a été créée pour réaliser deux buts différents :

a) Fournir au Stalag même les romans susceptibles d'aider les camarades à passer les longues soirées et les Dimanches creux: fournir aussi les livres d'études à ceux qui veulent continuer à s'instruire ou qui entendent se documenter ou se spécialiser dans une branche bien définie.

b) Fournir aux Kommandos les livres dont ils peuvent avoir besoin. Dans ce but, une bibliothèque spéciale ou bibliothèque volante, a été conçue : des séries de livres, sont envoyées dans des caisses spéciales, chaque caisse devant parcourir un itinéraire réglé dans un temps donné avant de rentrer au Stalag.

Tous les renseignements sur le nombre et la spécialité des livres sont fournis dans le tableau suivant :

BIBLIOTHEQUE DU CAMP -

ROMANS.....	{ Policiers.... : 79({	
	{ Aventures.... :197(=	{ 1133(
	{ Divers..... :857({	
LITTERATURE.....		133	{1803
INST. GENERALE.....	{ Biographies.. :102({	
	{ Histoire..... : 67({	
	{ Géographie... :143({	
	{ Sciences..... :142(434	{
RELIGIEUX.....		38	{
POLITIQUES.....		45	{
TECHNIQUES ET SCOLAIRES (sur demande).....			800
Pour les Polonais, Serbes et Livres de MANGUES ETRANGERES.....			657

Mensuel.

PUISSENT CES

Stalag XII F

BRINDILLES

RALLUMER

NOTRE FOI

Directeur: J.-F. CURAUDEAU

Numéro 14 - Octobre-Novembre 1943



Chrisanthèmes

« Memento magnitudinem »
(devise de Péguy)



PEINE l'été s'en est allé, portant son insolence sous d'autres longitudes, que l'année a brusquement vieilli, semant la nature de tache de rousseur et noyant les horizons dans une brume grisâtre. Il est des êtres qui sont toujours vêtus de noir, non parce qu'ils sont en deuil, mais parce que c'est l'uniforme des pauvres

gens, toujours prêts au malheur. Certains jours ont aussi leur uniforme et il ne se passe guère de Toussaint sans qu'on associe à l'envie la tristesse de l'automne à la tristesse de ces deux premières journées de novembre consacrées au Souvenir.

après avoir jeté quelques morceaux de terre qui firent un bruit sourd en tombant sur le cercueil, ils sont retournés à leur travail, en échangeant leurs impressions: «Pauvre vieux! Il n'a pas eu de chance. C'était un brave type. Tu te rappelles...?»

Elles aussi se rappellent, penchées sur une poignée d'objets qui tous ont leur histoire. A travers leurs larmes, elles reconnaissent, malgré son cuir usé et ses coins déchirés, le portefeuille qu'on lui avait acheté à la mobilisation. A l'intérieur quelques photos, témoignages de sa dernière permission: comme il était gai, comme il riait en racontant les blagues du cantonnement et en narrant — non sans quelque fierté un peu usurpée — les exploits héroï-comiques de ceux qui descendaient des avant-postes. Elles iront rejoindre, dans le vieil album de famille, les photographies jaunissantes où les morts semblent encore mourir. Un stylo, une petite tige de rameau, un carnet de notes muni d'un cachet de censure... Pieuses reliques l'âme... Ne s'attarder!

BIBLIOTHEQUE TOURNATE POUR LES KOMMANDOS (330 séries)

SERIES.....	7585
NON REPERTORIES (pr compléter ou rajeunir)	1839
TECHNIQUES.....	160

	14877

Séries de 10, 20, 30, 50 ou 100 volumes suivant effectif kdo.
Séries prêtées pour deux mois.

ANNEXE :

Bibliothèque des agents de la S.N.C.F. comprenant :

- 300 livres divers (romans, biographies, géographie, etc.)
- 50 livres techniques (Menuiserie, ajustage, locomotives, voie et bâtiments, etc.)
- Règlements des différents services.
- Documentation professionnelle, (bulletins, hebdomadaires transmis à tous les kommandos où se trouvent des cheminots.

6°) "BRINDILLES" notre journal du Stalag.

C'est plus qu'un journal, c'est une revue avec articles sérieux, articles légers, suggestions diverses. Il assure, une liaison étroite entre le Stalag et les kommandos.

Chacun peut y glaner maints conseils et maints renseignements utiles. Il est d'ailleurs toujours utile et agréable de se reporter à ses pages qui s'efforcent de plaire par le ton de leurs phrases, la variété de leurs rubriques et l'élégance de leur présentation.



La vie religieuse



